

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Épreuve de : Histoire Géographie et géopolitique ESCP B3

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Le changement climatique, un facteur de recomposition de la mondialisation

En anglais ou en espagnol, la notion de "changement climatique" se dit "global warming" ou encore "calentamiento global". Ici, il s'agit donc de deux termes mettant en avant la dimension globale du changement climatique, un phénomène mondial donc qui a de fortes conséquences sur la mondialisation, ou encore la globalisation.

En effet, la mondialisation est un phénomène de convergence internationale, créant une "économie-monde" selon F. Braudel, et cela grâce à des flux de toutes sortes : hommes, marchandises, informations ou encore capitaux. Il s'agit d'un phénomène tant qualitatif que quantitatif. Tout comme le changement climatique. En effet, il s'agit d'un phénomène météorologique, altérant le climat et l'environnement, c'est-à-dire les composantes physiques et chimiques d'une nature anthropisée selon Helle Veyret. Dès lors, ces deux phénomènes touchent la planète, sont à analyser à l'échelle mondiale, et cela depuis les années 1990, où parallèlement mondialisation et changement climatique se sont intensifiés. Ainsi, se demander si le changement climatique est un facteur de recomposition de la mondialisation, c'est se demander si le changement climatique est une raison, une cause d'une mutation, d'un changement radical voire d'une disparition totale de la mondialisation. En effet, et cela depuis le rapport de Meadows, de 1972, l'humanité est consciente de son impact négatif sur la planète. Nous parlons alors du ^{XV^{ème}} siècle, et plus précisément P. Luben en 1981, connu "l'Anthropocène". Il s'agit d'une période où l'activité humaine a commencé à ^{l'ère de} prolonger un dérèglement climatique et cela notamment à cause de la mondialisation et de ses dérives. Cependant, pouvons-

nous considérer que l'effet inverse est également vrai? Le changement climatique, à l'inverse peut-il avoir un impact sur la mondialisation? Ainsi, si cela est le cas, la mondialisation serait menacée, les sociétés humaines moins polluantes et le changement climatique ralentit. Cependant, cette mutation est à prendre en compte de manière quantitative (avec par exemple la baisse des flux de touristes) mais aussi qualitative (lorsque les migrations d'aujourd'hui ne sont plus d'ordre professionnel voire lucrative mais bien sécuritaire face aux menaces du changement climatique). Les menaces justement sont diverses et variées: montée des eaux de la mer, désertification, intensification des catastrophes naturelles. Ainsi nous pouvons nous demander: le phénomène global du changement climatique peut-il être une cause directe ou indirecte d'une mutation de la mondialisation alors que cette dernière est en partie à l'origine de ce phénomène?

Tout d'abord, le changement climatique a aujourd'hui un impact majeur, aussi bien positif que négatif sur la mondialisation. Cela est cependant une conséquence même de la mondialisation et un compromis doit être trouvé pour éviter la chute de la mondialisation tout en préservant notre environnement.

✦

✦

✦

Aujourd'hui, le changement climatique a des conséquences sur la mondialisation, conséquences quantitatives ou qualitatives, positives ou non: recomposition des flux d'humains, de marchandises ou encore des moyens de transport.

Les déplacements de population sont un facteur clé de la mondialisation, car ils permettent un échange de biens mais aussi de savoirs ou encore de valeurs ce qui entraînent la formation de convergences globales. Cependant, à cause du changement climatique, de nombreuses mutations et recompositions sont à prévoir. Tout d'abord, une mutation négative touchant la migration. En effet, alors que de nombreuses personnes quittaient leur pays pendant les années 1970 pour trouver un nouvel emploi ou encore pour reprendre "l'American dream", la situation est tout autre aujourd'hui. En effet, à cause

Événements extrêmes liés au changement climatique, de nombreux migrants sont appelés aujourd'hui des "déplacés climatiques" : ils sont plus de 250 millions d'ici 2050. Les migrations proviennent principalement de l'Afrique, où par exemple au Congo Brazzaville la moitié de la population n'a pas accès à l'eau et se dirigent vers l'Europe pour tenter de retrouver une sécurité tant alimentaire que vitale. Ainsi, de manière qualitative et négative, la mondialisation connaît une recomposition. Cependant, l'inverse peut se produire lorsque par exemple de simples touristes voulant découvrir n'importe quelles nouvelles nouvelles du monde se transforment aujourd'hui en "écotouristes". Concernant de leur impact sur l'environnement, ces derniers souhaitent visiter des pays plus écoresponsables. Par exemple, le Costa Rica a fait son nombre de touristes bondir de 3 à 5 millions entre 2000 et aujourd'hui. Le pays d'Amérique Latine est aujourd'hui un exemple pour la protection de l'environnement : avec plus de 90% d'utilisation d'énergie renouvelable dans son mix énergétique. Ainsi, "grâce" au réchauffement climatique, certains pays s'adaptent et en profitent pour développer une nouvelle économie, elle entraînant une recomposition dans la mondialisation.

De plus, d'un point de vue plus commercial et économique, de nouvelles marchandises sont aujourd'hui échangées dans les flux de la mondialisation, à cause du changement climatique. Par exemple, l'eau devenant de plus en plus contrôlée et de plus en plus rare, elle devient centrale dans les nouveaux types de flux et surtout en passant par le "commerce de l'eau virtuelle". Le concept développé par Anthony Orlan en 1992 explique que par les échanges plus traditionnels de marchandises, comme dans les produits agricoles, il y a en réalité un échange d'eau, vitale et nécessaire pour de plus en plus de pays, comme l'Égypte, majeure importatrice de blé, liée à la sécheresse accrue dans certaines régions. De plus, les flux de marchandises de la mondialisation sont aujourd'hui composés par l'arrivée de métaux rares, d'aimants, nécessaires pour la production de moteur électrique, pour une énergie renouvelable. En effet, aujourd'hui 90% de la production de ces moteurs se fait par la Chine, récupérant ses propres terres rares ou bien important du Congo ou encore du Chili. Les métaux sont ensuite transformés et exportés à l'étranger. De plus, la Chine devient également leader de la production de panneaux solaires : 95% de l'importation en Europe vient de la Chine. Ainsi, le changement climatique implique un intérêt grandissant pour de nouvelles ressources stratégiques et ainsi de nouveaux types de flux dans la mondialisation.

Enfin, de nouveaux moyens de transport, symboles de la mondialisation, sont utilisés ou bien transformés à cause du changement climatique.

Tout d'abord, de nouvelles alternatives sont favorisées pour voyager pour éviter de polluer. Le bateau est par exemple de plus en plus utilisé, malgré la lenteur de ce transport, il émet presque 5 fois moins qu'un avion par exemple, et transporte plus de personnes. De plus, de nouveaux moyens "plus doux" sont créés : le nouveau TGV de nuit entre les Pays-bas et la France, inauguré en mars dernier par exemple ou encore la voiture électrique, qui ne consomme pas de pétrole. Enfin de nouvelles routes sont créées à cause du changement climatique ou plus précisément du réchauffement climatique entraînant la fonte de la banquise et la création de nouvelles routes maritimes. Par exemple, l'Arctique est aujourd'hui devenu un espace stratégique convoité, avec par exemple la création d'une route de la soie chinoise en Arctique, inaugurée en 2017 par Xi Jinping. Ainsi, le changement climatique entraîne une mutation tant qualitative que quantitative des moyens de transport, outils et symboles moyens de la mondialisation.

Dès lors, le changement climatique influe grandement sur les principaux caractéristiques de la mondialisation : flux humains, de marchandises ou encore moyens de transport. Cependant, les causes de ce changement climatique sont à développer en tant que conséquence même de la mondialisation.

Le phénomène global du changement climatique est une conséquence même de la mondialisation. Ainsi, la mondialisation elle-même a provoqué une recomposition de son propre phénomène.

Tout d'abord, si nous revenons aux premiers mondialisations, nous pouvons constater qu'elles furent polluantes et cela dès les premières révolutions industrielles. En effet, nous pouvons par exemple considérer la première révolution industrielle comme une mondialisation, où le Royaume-Uni dominait le monde, mais aussi au moment où les premiers échanges à l'échelle globale commencent à voir le jour. Cependant, cela marque le début de la destruction de l'environnement par l'homme, avec par exemple l'utilisation abusive du charbon. C'est notamment dans les années 30 avec la découverte des premiers gisements de pétrole en Arabie Saoudite que le monde entier commence à polluer, de manière abusive et systématique. Plus tard, c'est à cause d'une sorte de course commerciale et une volonté accrue d'être pleinement intégré dans la mondialisation que de nombreux États commencent à surexploiter leurs terres, leurs ressources, allant jusqu'à la déforestation du premier de notre planète : l'Amazonie. En effet, l'Amazonie est aujourd'hui grandement

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Nombre de pages : 10

Session : 2024

Emplacement
QR Code

Épreuve de : Histoire géographique et géopolitique ESCP B3

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

menacée par l'activité humaine: 10 000 km² de forêts sont détruits par an, ce qui équivaut à la superficie du Liban. À cause de cette dégradation massive, les arbres émetteurs de CO₂ sont abattus et le changement climatique est accéléré. Ainsi, son origine est humaine et provient d'une mondialisation extrême et d'une rapacité d'exploitation des ressources, parfois polluantes. Ainsi, l'homme étant un facteur du changement climatique est finalement un facteur de recomposition de la mondialisation.

Cependant, les transports sont aussi des facteurs du changement climatique, polluants terre et mer. En effet, de nombreux navires, issus de la mondialisation ont échoué en pleine mer ou près des côtes, provoquant de massives marées noires, menaçant poissons et littoraux. Nous pouvons prendre l'exemple de l'Amoco Cadiz en 1972, au large des côtes bretonnes, ou encore le navire Exxon en 1989 au large du Canada (Golf du Saint-Laurent). Ainsi, les catastrophes d'origine humaine sont de telles menaces pour notre planète, entraînant une pollution des océans, la mort de milliers de ressources halieutiques et sont donc des facteurs du changement climatique. Cependant, les catastrophes de ce type peuvent être plus directes lorsqu'elles concernent par exemple les fleuves, sources vitales d'eau potable pour beaucoup d'habitants. Par exemple, le déversement de l'urine de Bramidonto au Brénil constitua une réelle menace pour les populations. Finalement, d'autres exemples liés à l'homme ont participé au changement climatique: la création du 6^e continent entre la Chine et les États-Unis par exemple, la destruction volontaire de milliers de terrains par construction des habitations, ou encore la destruction d'espaces naturels par la guerre, Gene Tempert parle ainsi: "d'écoicide". Dès lors, le changement climatique est de nature humaine, et est notamment lié à la mondialisation qui en subit elle-même les effets aujourd'hui.

Enfinement, un autre caractéristique direct de la mondialisation est facteur du changement climatique : la mondialisation numérique. En effet, paradoxalement, même si le numérique semble être un aspect non polluant de la mondialisation car abstrait, la réalité est tout autre. En effet, les flux d'informations, de mails ou encore d'objets passent aujourd'hui par des plateformes numériques polluantes. Par exemple, une boîte mail non vidée est polluante, et cela à la même hauteur que certains types de transport. En effet, l'envoi d'un mail émet 15g de CO₂, une pollution non négligeable qui contribue grandement au changement climatique.

Nous avons donc analysé ici les origines du changement climatique, des origines majoritairement humaines qui viennent surtout de la mondialisation et des excès de celle dernière. Ainsi, il s'agirait d'un cercle vicieux où la recomposition de la mondialisation vient en fait d'elle-même. Cependant, pour éviter que cette recomposition ne devienne une disparition, des compromis sont nécessaires.

*

✦

✦

Ainsi, comment est-il possible de concilier ces deux phénomènes globaux du changement climatique ? Après des tentatives d'accords internationaux, des entreprises actives de la mondialisation doivent également agir. C'est finalement à l'échelle locale que la solution réside.

Tout d'abord, des tentatives d'accords internationaux ont été multipliées pour allier changement climatique et mondialisation. La question de la gouvernance de cette menace mondiale fut traitée sous différentes formes. Tout d'abord, pendant les années 70, alors que la mondialisation n'aurait pas commencé, le changement climatique commença à être pris en compte, notamment grâce au rapport Meadows de 1972. Cette même année, le premier candidat pour la protection de l'environnement se présenta en France, René Dumont et le premier ministre pour l'environnement fut élu l'année suivante, dirigé par Robert Pojode. S'en suit ensuite des prises de conscience à l'échelle mondiale pendant les années 1990 : 1^{er} sommet de la Terre à Rio en 1992, sommet Brundland en 1987, protocole de Kyoto en 1997 et enfin sommet de Paris en 2015, aboutissant ainsi de réelles mesures. En effet, l'objectif est de

d'allier protection de l'environnement et développement pour ainsi trouver un compromis avec la mondialisation. Cependant, si nous nous fions à l'équation de Kaya, vulgarisée par J.M. Jancovici en 1992, allier les deux phénomènes globaux semble chose impossible. En effet, pour faire baisser les émissions de CO₂ à effets de serre, il faudrait diviser finalement par 9 les consommations énergivores de notre société : transport, tourisme, internet : des composantes essentielles de la mondialisation.

De plus, d'autres acteurs de la mondialisation doivent aussi être cités : les entreprises et notamment les Firmes Trans Nationales (FTN) qui sont plus de 70000 aujourd'hui avec plus de 700 000 filiales dans le monde entier. Les entreprises sont parties des plus grands acteurs polluants du changement climatique d'une part et de la mondialisation d'autre part. Ainsi leurs contributions sont nécessaires pour allier ces deux phénomènes. Cependant, la menace du "greenwashing" ne doit pas être négligée : les entreprises fintent parfois une conscience fautive au changement climatique pour attirer plus de clients, comme Coca-Cola par exemple. Cependant, d'autres entreprises sont réellement impliquées dans la lutte contre le changement climatique et en ont parfois même fait leurs domaines de prédilection. C'est par exemple le cas de l'entreprise australo-allemande Vulcan Energy, qui récupère du "lithium vert" en Allemagne, à Isheim, respectueux de l'environnement et qu'elle peut ensuite exporter via les flux classiques de la mondialisation. Ainsi, les "pompes à chaleur" prônées selon P. Buhler sont requises et nécessaires pour allier ces deux phénomènes et pour que le changement climatique ne compense de manière partielle et avantageuse la mondialisation, ce qui n'amènerait pas à sa totale disparition.

Finalement, la solution se trouve à une échelle locale voire régionale. En effet, la mondialisation est nécessaire et bénéfique pour de nombreux acteurs. Cependant, sa réinvention est nécessaire face à la menace du changement climatique qui nécessite des échanges et des flux, certes, mais cela à échelle locale et régionale. Par exemple, la récente mise en place des marchés de carbone en décembre 2023 au sein de l'Europe est une avancée majeure pour la lutte contre le réchauffement climatique mais continue à stimuler les flux de la mondialisation au sein du continent : le premier espace à mettre en place un tel projet. De plus, l'échelle locale doit être favorisée dans tous types de flux : l'agriculture tout d'abord avec la création de labels spécialisés, pour éviter les transports abusifs. Il ne faut donc pas acheter des fraises en pleine hiver par exemple. De plus, le tourisme peut aussi être limité, en privilégiant des voyages près de chez nous et lors des périodes de basse saison. En effet,

le tourisme de masse peut être un fléau pour certains espaces, comme la ville de Venise, en Italie, qui voit son niveau d'eau monter jour après jour. Face à cela, la ville a décidé le 25 août 2024 de faire payer les touristes 5€ la journée, les des moments de haute saison.

*

*

*

Ainsi, le changement climatique est un facteur de recomposition de la mondialisation touchant les flux de tous types, de façon quantitative et qualitative, plus ou moins positive. Cependant, le changement climatique est une conséquence des trop fortes activités humaines sur la planète, liées à la mondialisation. Néanmoins, la disparition de la mondialisation, la démondialisation est évitable et ces deux phénomènes globaux peuvent être associés grâce à des interventions internationales, prises mais notamment à l'échelle locale.

Ne sommes-nous finalement pas face à une "World War 2.0", comme énoncé par John Kerry en 2024, face à laquelle nous devons nous mobiliser ensemble et adopter une mondialisation des solutions face au changement climatique.

Copie anonyme - n°anonymat :

Code épreuve :

Session : 2024

Épreuve de : Histoire, Géographie et Géopolitique du Monde Contemporain

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir. Autres couleurs possibles pour la carte
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

CARTE RÉPONSE À RENDRE AVEC LA COPIE

266

B

09 / 12

I Le changement climatique : une conséquence de la mondialisation...

- 1) Les flux de la mondialisation
- : le tourisme
 - : les marchandises
 - : les informations

2) Des ressources surexploitées

- : déforestation abusive
- : ressources halieutiques en danger
- : pays en pénurie absolue d'eau potable

3) Les interventions humaines, continues à l'environnement

- : mégapoles polluantes
- ⚡ : des dérèglements fréquents dans les mers

LÉGENDE :

entraînant une mutation positive et négative de ce phénomène...

II

1) Recompositions négatives

- : le fléau des "déplacements climatiques"
- ↗ : menace de la montée des eaux : + 1 m d'ici 2100

2) Recompositions positives

- : l'arrivée de "l'éotourisme"
- : l'Arctique : nouvel espace stratégique pour le commerce maritime

III

face auquel un consensus est nécessaire à trouver.

1) À l'échelle mondiale

- : des traités et conférences à l'échelle internationale

2) À l'échelle locale

- : le projet de "marque verte" en Afrique
- : la création de "marché de carbone"

3) À l'échelle nationale

- : Venise : des régulations du tourisme en mer
- : le développement des énergies renouvelables

TITRE OBLIGATOIRE : La mondialisation et le changement climatique :
deux phénomènes globaux complémentaires.

